

# L'église de la Sainte-Trinité sera restaurée

— L'horizon s'éclaircit pour l'église parisienne de la Sainte-Trinité, frappée par un arrêté de péril depuis 2007, dont la restauration doit commencer en 2020, pour au moins quatre ans.

« Enfin ! », soupireront les amoureux des églises parisiennes. L'église de la Sainte-Trinité, proche de l'Opéra de Paris, entame une vaste campagne de restauration. L'édifice, qui faisait l'objet d'un arrêté de péril depuis 2007 et dont la façade était recouverte par des filets

de protection contre les chutes de pierres, vient de se revêtir d'une impressionnante structure métallique. Le montage de cet échafaudage va permettre d'entamer la première phase du chantier, une campagne d'études d'un an qui doit déterminer les pathologies dont souffre le monument. En 2020, les travaux de restauration débiteront pour au moins quatre ans. La mairie de Paris a prévu d'investir entre 10 et 15 millions d'euros dans ce chantier.

L'église, œuvre de l'architecte Théodore Ballu, fut édifée entre 1861 et 1867. Sa façade, richement décorée de frontons et de pilastres,

est inspirée de la Renaissance italienne. Elle se distingue par son campanile culminant à près de 68 mètres, entouré des statues des pères de l'Église, et ses deux tourelles latérales. « Nous envisageons des travaux très lourds qui nécessiteront a priori le démontage des deux tourelles », estime Jean-Raphaël Clastot, ingénieur responsable de la conduite d'œuvre.

L'église semble avoir une fragilité propre, peut-être liée à la mauvaise qualité de la pierre ou à des défauts de conception. « *Vingt ans après sa construction, elle faisait déjà l'objet de restauration, sans que l'on sache*

*vraiment pourquoi*, explique Jean-Raphaël Clastot. *Aujourd'hui, nous allons certainement pouvoir mieux comprendre...* » La façade est mitée par de multiples ragréages en ciment réalisés dans les années 1920. « *On a remplacé la pierre par du ciment. C'était une technique courante, mais dont on sait aujourd'hui qu'elle est très néfaste* », précise Jean-Raphaël Clastot. Les études permettront de déterminer jusqu'où la restauration ira et quelles parties vont être reprises pour être remplacées par de la pierre. Le chantier ne fait que débiter...

**Élodie Maurot**

LA CROIX 20/12/2018